

au moins le consolant espoir de n'avoir rien à craindre d'eux à cet égard.

« D'un autre côté, à Paris, à Marseille et ailleurs, on proposait de *brûler les bibliothèques*, la théologie, parce que c'est *du fanatisme*; la jurisprudence, des *chicanes*; l'histoire, des *mensonges*; la philosophie des *rêves*; les sciences, *on n'en a pas besoin*. Ainsi pensait le visir d'un de nos *tyrans* qui voulait borner les productions de l'imprimerie à l'almanach, à la bibliothèque bleue. Dans le même temps, sous le masque du patriotisme, les contre-révolutionnaires détruisaient des monuments au Dépôt des Petits-Augustins. Certains hommes, étrangers peut-être, trouvaient étonnant que l'on conservât cette colonne de marbre qui vaut 20,000 francs à la Bibliothèque principale; ils étaient scandalisés qu'on n'eût pas encore envoyé à la Monnaie les boucliers d'argent qui sont au cabinet des Médailles, et aux fonderies de canons les cercles de l'horizon du Méridien, des deux globes magnifiques qui sont dans le même dépôt.

« Malgré les décrets qui défendent de vendre et de détruire les livres nationaux, quelques administrateurs voulaient encore, dit-on, s'arroger un droit de vie et de mort sur Uurs auteurs. Leurs fonctions sont *de conserver, de mettre en ordre*, d'accélérer la confection des *cartes*. Il faut savoir ce que nous avons avant de savoir ce que nous garderons.

« Quand nous aurons formé le *Catalogue général* nous appellerons le *Goût* et la philosophie pour exploiter une mine féconde, et pour chercher *la paillette d'or jusque dans la fange des livres absurdes*; ce sera l'objet d'un rapport *spécial* dont va s'occuper le comité.

« Après avoir garni les Bibliothèques nationales, il vous restera de bons ouvrages dont les exemplaires étaient